

Rimouski, le 28 mai 2015

Coalition « Touches pas à mes régions »

Bonjour

Depuis 14 ans, prolongeant des travaux depuis mon arrivée à l'UQAR en 1977, ma Chaire de recherche du Canada poursuit des travaux pour mieux comprendre la ruralité québécoise en lien avec plusieurs partenaires ruraux. Outre des travaux scientifiques, la Chaire a permis la mise en route de l'expérience unique de formation des acteurs du développement rural avec l'Université rurale québécoise. Ces travaux ont d'ailleurs inspiré la Politique nationale de la ruralité

Je peux témoigner ici que l'Étude intitulée « ÉTAT D'AVANCEMENT DE LA LOI POUR ASSURER L'OCCUPATION ET LA VITALITÉ DES TERRITOIRES » de la Coalition a été menée avec rigueur et ses résultats montrent l'ampleur des changements en cours, avec le délestage de plusieurs politiques qui, en faisant la somme de ces coupures, donne l'impression d'une entreprise de destruction massive des politiques publiques. Alors que le Québec s'était donné une politique, célébrée par l'OCDE, pour soutenir le développement de sa ruralité (90% de son territoire habité et 26% de ses habitants si on les compte correctement), au nom d'une supposée nécessaire austérité, un avatar du néo-libéralisme, on abandonne les milieux ruraux, qui sont la fibre même des régions, à leur sort.

Dans ce contexte, on mesure mal les effets collatéraux de ces coupures. Ainsi, en coupant les CRÉ et les CLD, on coupe les ailes de l'Université rurale québécoise dont la pertinence comme mécanisme de formation des agents ruraux venait d'être reconnue dans la 3^e version de la Politique Nationale de la ruralité.

Nous souhaitons donc une mobilisation pour questionner des approches gouvernementales actuelles qui visent le sous-développement rural.



Bruno JEAN, Professeur titulaire de la
Chaire de recherche du Canada en développement rural
brno_jean@uqar.ca